Osiris, la start-up qui économise l'eau des agriculteurs

Pour faire face à la flambée des coûts d'irrigation, trois ingénieurs ont mis au point Oscar, un robot qui réduit de 30 % le volume d'eau pour les exploitations. Cette start-up fait partie de la sélection « 100 start-up où investir » 2025 de Challenges.



Thiébault Dromard

27 mars 2025 à 07h30

Apporter de l'eau au plus près de la plante pour économiser la ressource et surtout augmenter les rendements agricoles. C'est la promesse d'Osiris qui a développé « Oscar », le premier robot d'irrigation. « Nous permettons à l'agriculteur d'économiser environ 30 % de volume d'eau et de gagner 350 heures de travail par mois grâce à l'autonomie totale de notre machine », avance fièrement Henri Desesquelles, cofondateur avec Rodolphe Cockenpot et Léon Guyart de l'entreprise créée en 2021. Ces trois entrepreneurs, ingénieurs et fils d'agriculteurs originaires du Nord de la France, savent à quel point le machinisme agricole peut faire la différence.

Le robot fonctionne avec un immense bras articulé de 39 mètres. Il est totalement autonome en énergie car il est doté d'une turbine qui transforme la pression de l'eau en énergie et il se déplace par auto-guidage grâce à un GPS embarqué à la vitesse très prudente de 1 km/h. Il dispose aussi d'une batterie tampon qui lui permet de rajouter jusqu'à une heure d'autonomie en cas de problème. Oscar permet ainsi à l'agriculteur d'irriguer sans avoir besoin de déplacer l'enrouleur (le tuyau) dans la parcelle, un travail lourd et fastidieux.

Un robot de la valeur d'un tracteur

Le prix d'Oscar oscille, selon les options entre 150 000 à 300 000 euros, soit peu ou prou la valeur d'un tracteur, mais son modèle économique repose aussi sur la maintenance qui représente entre 3 à 5 % du prix de la machine. Osiris qui vient de débuter la

commercialisation a vendu deux robots essentiellement appliqués à la culture

maraîchère.

La levée de fonds de 4 millions d'euros prévue en fin d'année devrait permettre à cette jeune pousse basée à Illies (Nord) de se doter d'une force de vente et d'élargir l'offre du robot vers d'autres cultures gourmandes en eau comme le maïs. De quoi augmenter le chiffre d'affaires à 1 million à fin 2026 et 2,5 millions à fin 2027. Lauréat du Prix de la Fondation Sopra Steria et aussi du Prix « Eco d'eau » (Veolia), Osiris a le champ libre pour se développer avec un seul concurrent américain qui ne s'est pas encore attaqué au marché européen.

Capitaux recherchés: 4 millions d'euros

Contact: henri@osiris-agriculture.fr